

Stendhal

1783-1842



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Forget

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 12 novembre 1983
à Grenoble (Isère) et à Paris

Vente générale le 14 novembre 1983

Stendhal, de son vrai nom Marie-Henri Beyle, est né à Grenoble le 23 janvier 1783 dans une famille bourgeoise. Profondément individualiste, il se sent mal à l'aise dans ce milieu royaliste et bien-pensant. Orphelin de mère, il déteste son père, sa tante Séraphine et l'abbé Raillane, un prêtre réfractaire chargé de son éducation. Seul son grand-père, un libéral "philosophe" à la mode du XVIII^e siècle, trouve grâce à ses yeux.

L'enfance et l'adolescence du futur écrivain expliquent son caractère complexe et, à première vue déconcertant. Pour cacher sa sensibilité il a aimé scandaliser son entourage et a manié le paradoxe avec une habileté qui a fait l'admiration de ses contemporains.

Écrivain né, il a pris rang au nombre des plus grands auteurs de la littérature française en dépit de l'exiguïté de son bagage romanesque : trois romans publiés de son vivant "Armance", "Le Rouge et le Noir", "La Chartreuse de Parme", et une foule de récits inachevés

parus seulement après sa mort et dont les principaux sont "Lucien Leuwen" et "Lamiel". L'originalité de ces romans réside dans la perspicacité et la lucidité avec lesquelles il a su saisir et reproduire les réalités historiques et sociales de son temps sans renoncer pour autant à son penchant pour l'imaginaire. Mais Stendhal n'est pas que romancier, il a également écrit des livres de voyage et des récits autobiographiques. A signaler, à propos des premiers qu'il a, sinon créés, du moins mis en circulation un mot nouveau destiné au succès que l'on sait, le mot "touriste" (dans les "Mémoires d'un Touriste", 1838), et, au sujet des seconds, qu'il a donné une tournure nouvelle à l'autobiographie en la basant sur la notion d'"égotisme" (autre mot nouveau qu'il a forgé), à savoir l'analyse minutieuse de sa personnalité.

La vie de Stendhal a été riche en péripéties; il a été successivement officier de dragons, intendant militaire et auditeur au Conseil d'État sous l'Empire,

homme de lettres, consul de France dans les États Pontificaux. Le grand amour de toute sa vie a été l'Italie, surtout Milan, qu'il a découvert à l'âge de 17 ans. Aussi a-t-il voulu que sur sa tombe (au cimetière Montmartre) fût gravée l'épithète : "Qui giace Arrigo Beyle Milanese. Scrisse, visse, amò".

